

# *Cahiers* **GUT**enberg

☞ DÉBUTER AVEC L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X

☞ Jeannine GRIMAUULT, Agnès ISAMBARD

*Cahiers GUTenberg*, n° 5 (1990), p. 16-19.

<[http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG\\_1990\\_\\_5\\_16\\_0](http://cahiers.gutenberg.eu.org/fitem?id=CG_1990__5_16_0)>

© Association GUTenberg, 1990, tous droits réservés.

L'accès aux articles des *Cahiers GUTenberg*

(<http://cahiers.gutenberg.eu.org/>),

implique l'accord avec les conditions générales

d'utilisation (<http://cahiers.gutenberg.eu.org/legal.html>).

Toute utilisation commerciale ou impression systématique  
est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression  
de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

# Débuter avec L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X

Jeannine GRIMAUULT et Agnès ISAMBARD

*Composcript, 40 boulevard Clemenceau, 22200 Guingamp*

**Résumé** Cet article résume les problèmes rencontrés par des débutants non-informaticiens qui voudraient faire de L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X un outil d'édition professionnelle. « Non-informaticien » cela signifie aussi que certaines idées émises ci-dessous appellent l'indulgence du « T<sub>E</sub>Xeur » expérimenté.

Nous essayons d'abord de résumer nos interrogations, nous exprimons des souhaits, enfin, nous présentons quelques raccourcis utilisés pour rendre Textures plus performant.

## 1. Présentation d'une expérience

### 1.1. Objectifs

Nous sommes une équipe de trois femmes, aucune d'entre nous ne vient du milieu de la recherche informatique universitaire. Aorès une expérience dans la presse, l'une d'entre nous a monté Composcript. Deux (une « littéraire » et une « scientifique ») ont suivi un stage de formation à l'IRISA, la troisième est claviste de presse.

Des maisons d'édition nous offrent soit de saisir du texte, soit de baliser pour un imprimeur des disquettes d'auteur, soit le plus souvent les deux. Par ailleurs, notre créneau concerne aussi tout ce qui touche à la préparation de la copie, à la correction, à la préparation d'indexes, etc.

Baliser un texte revient, en fait, à le « formater » pour l'imprimeur avec des moyens traditionnels (de photocomposition) ou de PAO, mais différents de ceux utilisés par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X. D'où l'envie d'aller vers un « formatage » à la saisie en utilisant L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, tout en élargissant notre clientèle — essentiellement « sciences humaines<sup>1</sup> »

<sup>1</sup>En 1989, nous avons effectué des travaux de ce

jusqu'à présent — aux maisons d'édition scientifique.

Nous nous sommes donc mises à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, notamment lors d'un stage à l'université de Rennes.

### 1.2. Moyens

Nous travaillons habituellement sur Macintosh (et avons donc acheté Textures), mais en raison du problème non résolu des césures en français — et *uniquement* pour cette raison — nous nous sommes équipées d'un IBM et avons acheté la version M<sup>I</sup>T<sub>E</sub>X de P<sup>C</sup>T<sub>E</sub>X. S'il est un investissement que nous regrettons beaucoup, c'est bien celui-là !

### 1.3. Interrogations

#### 1.3.1. L'information

L'une de nos interrogations tient à l'information : pour nous, même membres de GUTenberg, T<sub>E</sub>X n'est pas un logiciel gratuit ; si T<sub>E</sub>X est commercialisé pour des utilisations professionnelles, le professionnel attend en retour de son distributeur une information sur les produits annexes qui seront nécessaires à son exploitation<sup>2</sup>. Il attend aussi que son PC T<sub>E</sub>X soit fourni sur disquettes au format demandé, adapté à son matériel : tout le monde n'a pas à

type pour les éditons Ramsay, Odile Jacob, Laffont et Seghers.

<sup>2</sup>Les « packages » PC T<sub>E</sub>X ou Textures donnent les mêmes moyens de travailler (à l'important problème de césure près) mais l'un (PC T<sub>E</sub>X) nécessitera, en plus, l'achat d'un éditeur de texte et des polices de caractères alors que l'autre (Textures) est fourni avec un éditeur de texte et est utilisable avec les polices PostScript du Mac.

sa disposition dans un rayon de 10 km le matériel d'un centre de recherche!

Nous, les débutantes non informatiennes, nous sommes absolument ravies de voir que l'on peut faire avec T<sub>E</sub>X des choses aussi impressionnantes qu'avec certains logiciels *Wysiwyg*. Pour l'instant, nous réservons ces exploits à d'autres outils plus faciles d'utilisation que L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X. Mais avant d'en arriver à ces manipulations de T<sub>E</sub>Xeurs expérimentés (et pour en arriver là, jusqu'où faudra-t-il nous autoformer au langage PostScript?), nous avons des besoins bien plus modestes. Par exemple, utiliser une fonte aussi simplement qu'on peut le faire avec une photocomposeuse.

Nous avons conscience de la naïveté de la question suivante : « Où trouver les informations sur les problèmes de fontes? Vers qui faut-il se tourner pour maîtriser ces problèmes? » Nous lisons les *Cahiers*, mais, le plus souvent les textes qui évoquent ces difficultés s'adressent à des lecteurs avertis.

### 1.3.2. L'évolution

Autre interrogation : l'évolution de T<sub>E</sub>X ou de L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X. D. Knuth annonce la version 3.0 de T<sub>E</sub>X et demande aux utilisateurs de jeter leur ancienne version. Soit. Mais quelles en seront les incidences pour les novices isolées que nous sommes? Qui nous fournira la prochaine version? Qui nous donnera le « truc » pour nous tirer d'un éventuel mauvais pas? GUTenberg, la planche de salut des paumées? Nous l'espérons! Des produits sont aussi développés autour de T<sub>E</sub>X. Quel est l'avenir L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X?

### 1.4. Souhaits

Nous ne sommes pas des utilisatrices de L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X pour nos propres ouvrages,

mais pour répondre à la demande de professionnels de l'édition qui se soucient bien plus de la *qualité* du résultat que du *moyen* de l'obtenir. Coincées entre un texte d'auteur sur lequel nous ne pouvons absolument pas intervenir et le souci d'un éditeur d'avoir un résultat fidèle à sa collection, nous devons avec L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X reproduire une maquette existante. Autrement dit, définir des macros. Pour des non-informaticiens, ce n'est pas la chose la plus facile.

Voici quelques exemples de ce que nous voudrions *savoir faire* (mais L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X le permet-il?) :

- positionner des figures en tenant compte, entre autres, des impératifs suivants :
  1. Placer des figures là où elles sont appelées.
  2. Si ce n'est pas possible, les mettre dans le paragraphe d'appel (seule solution par défaut acceptable), et si nécessaire, avant l'appel.

Le deuxième point suppose un argument de **figure** exprimé en fonction de la structure logique du document et non en fonction de sa structure physique; des arguments comme `top` ou `bottom` ne sont pas dans l'esprit de ce que nous voudrions pouvoir faire.

- faire des tableaux en respectant les règles suivantes :
  1. Un tableau prend la largeur nécessaire à sa composition, avec un maximum égal à `textwidth`.
  2. La légende doit être centrée sur la largeur du tableau (et non sur celle du texte).

- définir des tabulations décimales (avec un argument optionnel, virgule ou point) ;
- ne pas gérer « à la main » des problèmes de « veuve et d'orphelin », car la moindre correction d'auteur entraîne une remise en ordre générale fastidieuse et en contradiction, nous semble-t-il, avec l'esprit d'un formateur de document.

Pour satisfaire la qualité, il serait souhaitable aussi de résoudre certains problèmes de césures (con-) sur le PC  $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$  et de les adapter entièrement à notre langue avec Textures.

Enfin, pour faciliter la compréhension et l'utilisation de  $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$  — et donc lui préparer un avenir plus ouvert — il faudrait :

- mettre en place des formations en français à des niveaux différents (saisie, modifier un style, créer des macros) ;
- développer la documentation dans notre langue (nous attendons avec une grande impatience la production d'un « Séroul » branché  $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ ).

Sans formation et avec une documentation mal adaptée, il est très difficile de distinguer entre les problèmes qui tiennent à notre ignorance et ceux qui, peut-être, viennent de  $\text{L}^{\text{A}}\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ , par exemple :

- pourquoi une ligne blanche avant certains environnements (exemple `eqnarray`) a-t-elle une incidence sur la répartition des blancs dans la page alors qu'elle n'en n'a pas avant d'autres environnements (exemple `itemize`). Et, corrolaire, quels sont les environnements qu'il faut classer dans la première catégorie et ceux qu'il faut classer dans la deuxième ?

- pourquoi, lorsque l'on redéfinit le `\'` ou `\'` avec un style du type `times.sty` avons-nous le texte normalement accentué, mais les environnements `footnote` ou `caption` sans accent (version IRISA, que nous sommes d'ailleurs bien contentes d'avoir !)?

## 2. Nos solutions

Nous n'avons toujours pas résolu notre problème de fonte avec le PC  $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$  ; nous travaillons donc régulièrement avec Textures.

### 2.1. Accélérer la saisie

Pour la saisie du texte, nous utilisons les performances de Word, qui est notre éditeur préféré sur le Mac (son *glossaire* est particulièrement intéressant). Nous travaillons toujours dans le même esprit et notre préoccupation est toujours la même :

1. simplifier la saisie ;
2. nous garantir au maximum contre les oublis toujours possibles d'une `{` ou d'une `}`.

Le glossaire permet à la claviste de saisir des données en toute sécurité. Nous le complétons au fur et à mesure des problèmes rencontrés. Voici quelques exemples d'entrée et ce qu'elles écrivent :

```
s      \section[ ]{ }
ss     \subsection[ ]{ }
bi     \begin{itemize}
       \item
       \item
       \item
       \end{itemize}
bf     \begin{figure}[htbp]
       \vspace{ cm}
       \caption[ ]{ }
       \end{figure}
n      \footnote{ }
```

ex  $\${\rm{}}^{\wedge}\$$

pm % Page

(Permet de repérer rapidement le numéro de page du manuscrit ; très utile pour la relecture des épreuves, ou pour compléter une formule mathématique.)

## 2.2. Simplifier les maths

Nous avons estimé utile aussi d'intégrer dans notre glossaire des entrées pour des séquences qui reviennent souvent dans les formules mathématiques. Par exemple :

\$	$\left[ \quad \right]$	% + accents speciaux
=	$\begin{array}{l} \left( \quad \right) \\ \left[ \quad \right] \\ \frac{\quad}{\quad} \end{array}$	
f	$\frac{\quad}{\quad}$	
ff	$\frac{\quad}{\quad}$	$\displaystyle%$ $\strut\frac{\quad}{\quad}$
✓	$\sqrt{\quad}$	
Σ	$\sum_{\quad}^{\quad}$	
∫	$\int_{\quad}^{\quad}$	
∫∫	$\int\!\!\int_{\quad}^{\quad}$	

## 2.3. BecaT<sub>E</sub>X

Nous ne nous soucions pas non plus (même sur le Mac!) des problèmes d'accents ou de caractères spéciaux.

Le texte est saisi sur un clavier ordinaire « azerty ».

Nous avons nos propres macros, notre « BecaT<sub>E</sub>X » maison, qui ont pour effet de :

- traiter tous les accents et caractères spéciaux ;
- traiter automatiquement tous les problèmes de ponctuation.

Il suffit de taper sur une touche du Mac (à l'heure de la bière ou du thé) et notre fichier est prêt à affronter le verdict de l'impitoyable `typeset` de Textures!

## 3. Conclusion

Malgré sa complexité et ce qui nous apparaît — avec ce que nous en savons — comme des imperfections, L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X répond, dans l'ensemble, à notre attente en matière de composition. C'est sans doute grâce aux échanges à l'intérieur de groupes d'utilisateurs comme GUTenberg qu'il pourra évoluer vers une simplification. C'est en tout cas le vœu que nous formulons.

## Remerciements

Jacques André nous a suggéré cette démarche vers L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, nous l'avons suivi sans regret. Nos remerciements s'adresseront donc d'abord à lui, mais aussi à ceux qui nous aidées ou encouragées : Philippe Louarn, qui continue de nous former et de nous informer, et la communauté GUTenberg pour son aide et parce qu'elle a le mérite d'exister.